

## LE CENTENAIRE DE DONIZETTI

Sous l'intelligente impulsion du comité bergamasque, on a travaillé activement de façon à ce que tout fut prêt à jour fixe pour les grandes fêtes qui se donnent en ce moment en l'honneur de Donizetti.

Dans l'édifice de Tre Passi, destiné à l'exposition donizettienne, on a achevé la décoration des locaux. Dans le jardin, on a construit une fontaine et installé un buffet ; les peintures de style pompéien font très bel effet.

La majeure partie des objets venus de Paris appartient à l'Opéra, au Conservatoire, à notre ami M. Charles Malherbe, dont la collection est une des plus riches au monde, et à MM. Calzade Lecomte et Nicolas Maskopf.

Il y a plus de cinq cents objets classés en cinq sections. Autographes, Œuvres musicales, Livrets et Mises en scène, Iconographie et Divers. L'ensemble des objets est des plus curieux, et la France, qui a tant contribué à la gloire de Donizetti, concourt à cette exposition d'une façon qui lui fait honneur.

Le monument commémoratif sera inauguré dans la première quinzaine de septembre. A propos de ce monument, un journaliste à court de copie et désireux d'exercer sa critique, a déclaré que le motif a été suggéré au sculpteur Jerace par une peinture de Alma Tadema. Rien de plus inexact : le projet du monument Donizetti a été présenté à Catane bien avant l'exécution du tableau de Alma Tadema ; ce projet visait le monument Bellini qui fut confié à Monteverde.

La partie musicale des fêtes comprend la saison au Théâtre Donizetti avec *La Favorite*, *Lucie de Lammermoor*, *l'Elixir d'amour*, l'exécution de quelques œuvres posthumes du grand maître et trois grands concerts où des artistes fameux : Martucci, La Patti, Teresina Tua, Joachim, Mme. Melba, interpréteront la cantate de Ponchielli en l'honneur de Donizetti, une œuvre du maestro Bizzi, etc., etc. La direction de toute la partie musicale est confiée à M. Toscanini ; enfin, outre un tournoi d'escrime et de gymnastique, et pour le public, des jeux divers : football, pelota basque, etc., etc.

Les critiques musicaux soucieux d'être non des maîtres chanteurs, mais des maîtres en l'art du chant, devront désormais pousser loin leurs études scientifiques. Au congrès pour la médecine interne tenu à Berlin, le docteur Max Scheier a appliqué à la physiologie du chant les fameux rayons Röntgen. On les met à toutes les sauces, ces rayons ! La douane veut les employer à l'entrée et à la sortie des marchandises ; la critique musicale les appliquera à l'entrée et à la sortie des sons.

Le *Menestrel* assure qu'on peut voir, grâce à eux, comment le voile du palais se lève un peu quand on chante ou parle la voyelle *a*, comment il se lève plus haut quand on prononce les autres voyelles en dehors de l'*i* ; pour cette dernière voyelle, le voile se lève tout à fait haut. On voit aussi très clairement à travers la peau tous les changements que le parler et le chant opèrent dans la configuration interne de la bouche, ainsi que le mouvement de la langue et des mâchoires.

Pour les fêtes de mai, à Syracuse en Sicile, on a donné un spectacle sur l'antique théâtre grec qui est conservé intact et peut contenir vingt mille personnes.

On exécuta le grand chœur des *Suppliciés* d'Eschyle, qui fut joué pour la première fois dans la 78e Olympiade, c'est-à-dire 525 ans avant l'ère chrétienne.

L'affluence du peuple qui remplissait le majestueux monument est indescriptible. La splendide exécution du chœur et la nouveauté du spectacle provoquèrent l'admiration générale.

## NOTES ET INFORMATIONS

Nicolini, mari de la Patti, est, dit-on, en bonne voie de guérison.

Christine Nilsson passe l'été en famille à Gothenberg, en Suède.

Signor Léon Cavallo écrit en ce moment un opéra sur le sujet de Trilby.

Il a été vendu à Londres 7000 cartes d'entrée pour le festival Wagner à Bayreuth.

Le violoncelliste allemand Klengel fera une tournée aux Etats-Unis au printemps prochain.

L'organiste Clarence Eddy a donné récemment avec succès, une audition au Trocadéro, à Paris.

Lillian Nordica, qui ces temps derniers était dangereusement malade à Londres, se rétablit, dit-on, lentement.

M. Léopold Godowski a été nommé directeur de la section de piano au Conservatoire de Musique de Chicago.

M. Saint-Saëns écrit, pour l'un des concerts de la saison prochaine une grande scène intitulée : *Cleopâtre à Rome*.

Mlle Adèle Aus der Ohe a remporté un grand succès aux concerts de la Société Philharmonique de Londres.

Madame Calvé, retour de Bayreuth, est à Dieppe, étudiant le rôle qu'elle doit créer dans la *Sapho* de Massenet.

Verdi compose en ce moment une messe de Requiem qui sera exécutée pour la première fois le jour de ses funérailles.

L'opéra *Iris* de Mascagni est aujourd'hui terminé. Une récente audition en a été donnée chez le Marquis Guerrieri Gonzago.

L'orchestre Damrosch passe la saison d'été à Willow Grove, près de Philadelphie, et y donne chaque jour deux concerts très suivis.

Dyna Beumer, soprano belge, donnera cet automne une série de concerts en Amérique. Elle débutera le 16 novembre à New-York.

Mme Roger-Miclos est de retour à Paris après une tournée triomphale en Allemagne, Bohême et Russie. Partout son succès a été colossal.

Rosenthal ne se fera pas entendre à Londres avant le printemps de 1898. Le célèbre pianiste doit revenir en Amérique au mois d'octobre.

Mascagni, accompagné de ses meilleurs élèves de Pesaro, doit faire une tournée artistique en Allemagne l'hiver prochain. Il débutera à Stuttgart.

Madame Vanderveer Green est partie pour l'Afrique Australe, où elle donnera une série de concerts dans les principales villes de ces régions lointaines et dorées.

On dit que Melle Chaminade ne viendra pas cette année en Amérique. Comme elle est d'une santé délicate elle craint la fatigue d'une tournée de concerts en hiver.

Au nombre des décorés du ministère de l'instruction publique en France, nous remarquons avec plaisir le nom de M. Raoul Pugno, pianiste et compositeur de musique.

On dit que Verdi a remis à son ami, M. Boito, une cassette contenant la partition d'un opéra entièrement terminé, mais dont M. Boito n'aurait le droit de prendre connaissance qu'après la mort du grand maître italien.

Deux musiciens anglais viennent d'être nommés chevaliers par S. M. La Reine Victoria. L'un est le Dr J. F. Bridge, organiste de l'Abbaye de Westminster ; l'autre, le Dr G. C. Martin, organiste de la cathédrale de St-Paul.

Le corps du regretté Castelmary, le baryton de l'Opéra, mort à New-York, vient d'être inhumé au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

La translation des restes de cet artiste a été faite grâce à l'initiative de M. Jean de Reszké.

M. Alex. Guilman, l'organiste bien connu de la Trinité, à Paris, a définitivement conclu un engagement avec l'Agence Wolfsohn pour une série de concerts cet automne en Amérique.

Cette nouvelle sera accueillie avec plaisir par les organistes et les amateurs de musique d'orgue.

Nous espérons avoir l'occasion de l'applaudir à Montréal.